

LES INCENDIES DE FORÊT ET LEURS IMPACTS SONT-ILS EN AUGMENTATION DANS LE MONDE ?

par Jean-luc DUPUY¹

Les incendies d'une ampleur exceptionnelle observés ces dernières années dans plusieurs régions du monde amènent à se demander si l'activité et les impacts des feux de forêts ont augmenté au cours des dernières décennies, et comment le réchauffement climatique pourrait les faire évoluer dans les prochaines décennies.

Après avoir dressé un panorama des feux de végétation et de leur évolution récente à l'échelle mondiale, cette intervention s'attachera à analyser les évolutions contrastées de l'activité des incendies de forêt (nombre, surfaces brûlées) aux Etats-Unis et en Europe du sud. Aux Etats-Unis, et en particulier dans l'Ouest américain, le nombre des grands feux et les surfaces brûlées se sont considérablement accrues depuis les années 2000. Cette tendance est majoritairement déterminée par les variations climatiques des dernières décennies qui ont conduit à un dessèchement plus fréquent et plus intense de la végétation, que les scientifiques attribuent pour une large part au réchauffement climatique d'origine anthropogénique. En Europe du sud, les données montrent au contraire une diminution significative des surfaces brûlées depuis 40 ans, à l'exception notable du Portugal, alors que le danger météorologique d'incendie, associé aux variations saisonnières du climat, est resté stable ou a augmenté pendant la même période. Cette évolution favorable est souvent attribuée à l'efficacité des politiques de prévention et de lutte contre les feux de forêt mises en place à la fin du siècle dernier, bien que de nombreux facteurs aient pu aussi moduler l'activité des feux à la hausse ou à la baisse selon la localisation géographique et l'échelle spatiale considérées. Il ne fait guère de doute que si le réchauffement climatique se poursuit, le danger météorologique continuera d'augmenter dans de nombreuses régions du monde, y compris en Europe, où la zone à risque d'incendie devrait s'étendre vers le nord et aux régions de montagne du bassin méditerranéen. Même si des conditions climatiques extrêmes plus fréquentes entraînent une probabilité plus élevée d'observer des feux d'ampleur exceptionnelle, il est difficile d'évaluer quelle sera l'activité future des feux sous un climat plus chaud. En effet, le climat conditionne aussi la productivité primaire, et donc l'abondance de biomasse combustible, et l'activité des feux sera aussi dictée, comme dans le passé, par les interventions humaines sur les feux et sur la végétation.

¹ Directeur de recherches, INRAE.